



REPUBLIQUE DU BENIN

-----000-----



MINISTERE D'ETAT CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

-----000-----

UNIVERSITE DE PORTO-NOVO

-----000-----

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

-----000-----

**DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA
FORMATION**

Mention : Professorat de l'Enseignement Secondaire

Spécialité : FRANÇAIS

GRADE : LICENCE-BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

Sujet

**IMPORTANCE DE L'ETUDE DES ŒUVRES
THEATRALES AU PREMIER CYCLE DE
L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE : CAS du
CEG 1 D'Adjarra**

Présenté par :

ADRO Antoine

Sous la direction de

**M. Pierre MEDEHOUEGNON,
Professeur Titulaire de Littérature
Africaine à l'UAC**

**ANNE ACADEMIQUE
2014-2015**

***IMPORTANCE DE L'ETUDE DES ŒUVRES
THEATRALES AU PREMIER CYCLE DE
L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE : CAS du
CEG 1 D'Adjarra***

DEDICACE

*Je dédie ce travail à mon cher père, **Alexandre ADRO** à qui je dois la vie, l'éducation et l'élévation.*

IN MEMORIAM

En la mémoire de ma très mère, **Henriette ADJINATA**, vaillante femme qui a tout donné pour mon éducation mais qui n'a malheureusement pas bénéficié des fruits de ses efforts.

Remerciements

Je remercie tout particulièrement :

- Monsieur **Pierre MEDEHOUEGNON**, Professeur titulaire à l'UAC qui a accepté, malgré ses multiples occupations, de diriger ce mémoire d'un bout à l'autre. Je vous prie de trouver ici l'expression de mes sentiments de profonde gratitude.
- Tous les enseignants de l'ENS et de l'UAC pour la qualité de la formation qu'ils m'ont donnée.
- A monsieur **Jean Claude HOUNMENO**, Directeur de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo et tout son personnel pour leur sens aigu de responsabilité, de dignité et d'amour dont ils nous ont entretenu tout au long de notre formation.
- A mes chers oncles **Justin ADRO et Séraphin BADOU** pour leurs soutiens, leurs sages conseils et leur affection.
- A ma tutrice **Hélène DANSI** pour tout ce qu'elle a fait pour mon éducation.
- A mes frères et sœurs Bonaventure, Yvonne, Arnaud, Prudencia, Maxime, Boris.
- A mes Oncles et tantes des familles ADRO et ADJI NATA - BADOU .
- A KANGNIDE Soumaïla pour son soutien, ses conseils et ses suggestions.
- A tous ceux qui, de près ou de loin ont participé à la réalisation de ce mémoire, je vous prie de recevoir l'expression de notre profonde gratitude.

Liste des sigles et acronymes:

BAPES : Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire

BEPC : Brevet d'Etudes du Premier Cycle

CAPES : Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire

CEG : Collège d'Enseignement Général

CFPEEN : Centre de Formation des Personnels d'Encadrement de l'Enseignement National

ENS : Ecole Normale Supérieure

FLASH : Faculté des Lettres , Arts et Sciences Humaines

TC : Travail Collectif

TI : Travail Individuel

TG : Travail en Groupe

UAC : Université d'Abomey-Calavi

SOMMAIRE

Dédicace.....	3
Remerciements.....	5
Résumé	8
Introduction.....	9
Chapitre 1^{er} : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE RECHERCHE	12
<u>Section1</u> :Cadre théorique de la recherche.....	13
<u>Section 2</u> : Cadre méthodologique de la recherche	13
Chapitre 2^{eme} : PRESENTATION, ANALYSE ET DISCUSSION SES RESULTATS DE LA RECHERCHE.....	23
<u>Section 1</u> : Présentation et exploitation des résultats	
<u>Section2</u> :Analyse et discussion des résultats.....	24
Chapitre 3^{eme} : IMPORTANCE DE L'ETUDE DES PIECES THEATRALES	42
<u>Section 1</u> : Importance de l'étude des œuvres des œuvres théâtrales.....	43
<u>Section 2</u> : proposition canevas de fiche et de suggestions.....	46
Conclusion.....	58

Résumé

Nous avons remarqué lors de nos stages d'observation et de qualification que l'enseignement/apprentissage des œuvres théâtrales est de plus en plus négligé par la plupart des enseignants de notre collège d'accueil. Cette situation a retenu notre attention et nous a conduit à réfléchir dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin formation sur le sujet qui suit : « ***Importance de l'étude des œuvres théâtrales au premier cycle de l'enseignement secondaire : cas du CEG1 Adjarra*** », nous sommes parti de l'hypothèse de l'absence de l'étude approfondie des œuvres théâtrales. Nous avons ensuite élaboré des questionnaires (enquête sur le terrain) qui nous ont permis de confirmer notre hypothèse. Nous avons donc cherché à connaître les causes de la négligence de l'étude des pièces théâtrales. Notre étude a ensuite présenté les conséquences de cette fâcheuse situation.

Dans la suite de notre travail, nous avons montré l'importance de l'étude correcte et approfondie des œuvres théâtrales sur l'évolution intellectuelle (et même professionnelle) des apprenants. Notre étude a aussi mis l'accent sur le rôle de la dramatisation des pièces théâtrales afin de permettre aux apprenants d'être plus ancrés dans l'art dramatique. La dernière étape de notre étude a consisté à faire des suggestions à chaque acteur du système éducatif béninois et à la proposition d'une fiche pédagogique pour l'étude d'une œuvre de théâtre : *Le Médecin malgré lui* de Molière, inscrite au programme en 6^{ème}.

Mots-clés : Œuvre théâtrale, dramatisation, enseignement/apprentissage, premier cycle, enseignement secondaire, fiche pédagogique.



INTRODUCTION

Au Bénin, l'enseignement /apprentissage du français se fait à travers l'enseignement /apprentissage des ressources de la langue et l'étude des œuvres littéraires que le législateur a inscrites au programme dans toutes les classes, de la 6^{ème} en terminale, toutes séries confondues. Ces deux volets ont pour objectif principal de former un citoyen capable de bien s'exprimer à l'écrit et à l'oral.

L'étude des œuvres littéraires apparaît comme une nécessité pour mieux atteindre cet objectif. Elle concourt énormément à l'apprentissage de la langue. C'est sûrement dans cette logique qu'Emile Zolikpo déclarait en 2001, lors des Etats généraux de l'enseignement du français au Benin que :

« Sans une connaissance du patrimoine littéraire, il n'y pas d'accès à une langue avertie de toutes ses ressources et sans travail sur la langue, une véritable intelligence des œuvres est impossible, car c'est dans le texte littéraire même, y compris avec les élèves en difficultés, que la langue se conquiert réellement ».

Parmi les œuvres littéraires inscrites au programme pour l'enseignement /apprentissage de la littérature figurent les de théâtre. Le théâtre a une place de choix dans l'enseignement/apprentissage du français. Il comporte beaucoup d'avantages sur les plans éducatif et artistique. Il se révèle comme un genre indispensable à l'éducation. N'est-ce dans cette logique qu'Alain Pages *et alii* affirmaient dans *Le français au lycée* que :

« Donner aux élèves une connaissance suffisante des conventions qui régissent l'art théâtral, c'est faire d'eux des lecteurs et surtout des spectateurs avisés et lucides, mais aussi leur donner les moyens de créer et de s'exprimer dans un domaine qui suscite bien des vocations ».

A travers cette affirmation, nous percevons combien les œuvres théâtrales sont importantes pour l'enseignement /apprentissage du français.

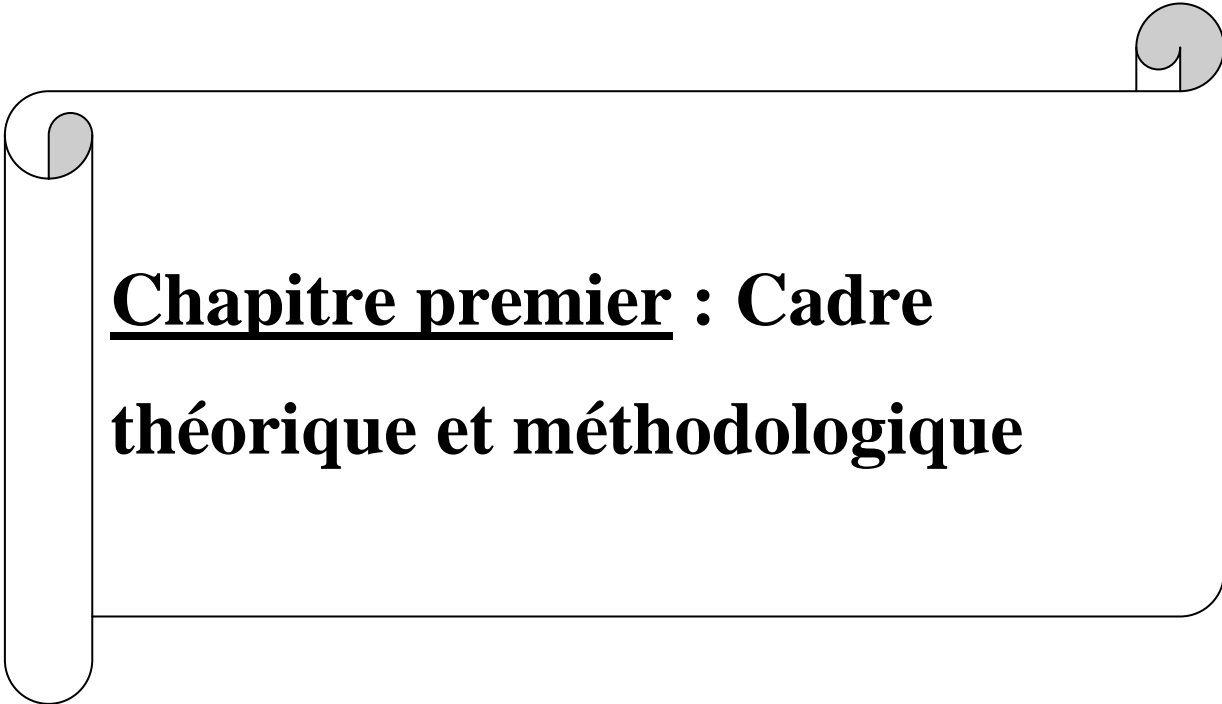
L'étude approfondie du théâtre est donc importante pour non seulement faire acquérir les connaissances aux apprenants mais aussi pour les préparer à intégrer la vie artistique et professionnelle.

Malheureusement, sur le terrain, le constat est tout autre. La plupart des enseignants n'étudient pas les œuvres de théâtre avec leurs apprenants. Ils étudient uniquement avec les apprenants les œuvres romanesques.

Notre stage d'observation et celui de qualification pédagogique effectués au Lycée Béhanzin de Porto-Novo, nous ont permis de remarquer cette situation : l'absence de l'étude des œuvres théâtrales avec les apprenants. C'est ce qui justifie le choix de notre sujet dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin de formation pour l'obtention du Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (BAPES) : « *Importance de l'étude des œuvres théâtrales au premier cycle de l'enseignement secondaire : cas du GEG1 d'Adjarra* »

Ce sujet nous permet d'analyser les causes et les conséquences de l'absence de l'étude des pièces de théâtre. Il nous permet aussi de montrer la place (rôle) de ces œuvres dans l'acquisition de la langue de Molière chez les apprenants.

Notre recherche est structurée en trois (3) chapitres : le premier chapitre sera consacré à la présentation du cadre théorique et méthodologique de la recherche ; le deuxième nous permettra de présenter les résultats et leur analyse et le troisième chapitre portera sur l'importance des œuvres théâtrales, la proposition de fiche pédagogique pour l'étude d'une pièce théâtrale.



Chapitre premier : Cadre théorique et méthodologique

Section 1 : Cadre théorique.

La section 1 de notre étude comporte les points suivants : la clarification conceptuelle, la problématique, l'état de la question, les objectifs et les hypothèses.

1-1-1 Clarification conceptuelle

Pour mieux appréhender le contenu de notre sujet et bien le circonscrire dans le contexte actuel, nous jugeons utile de définir certains des concepts clés qui le constituent. Il s'agit de : théâtre, œuvre théâtrale et importance.

Théâtre : Etymologiquement, le terme « théâtre » vient du grec « *theatron* » qui désigne le lieu d'où on présente un spectacle qu'on voit. Le mot, par suite de plusieurs transferts de sens, désigne l'aire de jeu des acteurs, l'espace réservé aux spectateurs.

Pierre Médéhouegnon propose une définition plus élaborée et claire du mot théâtre. Dans son ouvrage *Le théâtre francophone de l'Afrique l'ouest des origines à nos jours (Historique et analyse ;2010)*, il définit le théâtre comme :

«Un art complexe, qui relève aussi bien de la création littéraire que des arts du spectacle. En tant que création littéraire, il est conçu et réalisé avec un support textuel sous la forme d'une œuvre de fiction, ayant les qualités de la poésie ou de la prose élaborée et mettant directement en scène, sans narrateur, des personnages dans des situations de dialogue et d'actions. En tant qu'art du spectacle, il s'exécute sur le mode de la représentation d'une histoire, d'un évènement ou d'une suite d'évènements

animés que des personnes vivantes, intervenant comme acteurs, tentent de reproduire en jouant sur une scène conventionnelle devant un public ».

Quand le théâtre est un genre littéraire, on retrouve les caractéristiques suivantes :

-Les noms des personnages sont indiqués en début du livre (mais pas souvent).

- Le type ou le sous-genre est souvent marqué aussi : tragédie, comédie, drame ...

-La pièce de théâtre est divisée en actes ou en tableaux avec des scènes à l'intérieur de chaque acte ou tableau. Mais dans les pièces modernes, cette division ou cette structuration est de plus en plus supprimée.

-Dans une pièce de théâtre, chaque personnage prend la parole et parle directement et son nom est indiqué ou écrit chaque fois qu'il doit prendre la parole.

- Tous les commentaires ou toutes les indications qui accompagnent les paroles ou les actes des personnages sont appelés des didascalies et sont écrites souvent en italique et entre parenthèses.

Une œuvre théâtrale est donc une création littéraire et intellectuelle qui porte sur le théâtre.

Importance : Selon le dictionnaire « *Le Grand Robert* » importance c'est le caractère de ce qui est important. Le même dictionnaire définit le mot « *important* » comme ce « *qui importe, qui a un grand intérêt, des conséquences* »

notables, qui est jugé comme tel selon les critères de la société ». En un mot, une chose qui a de l'importance est une chose considérable.

Ces thèmes ainsi définis, notre sujet « *Importance de l'étude des œuvres théâtrales au premier cycle de l'enseignement secondaire : cas du CEG1 d'Adjarra* » nous amène à d'abord faire le constat que la plupart des enseignants de français du premier cycle du CEG 1 Adjarra n'abordent pas les œuvres théâtrales inscrites au programme. Nous allons ensuite montrer les causes et conséquences cette situation déplorable. Nous finirons par montrer en quoi les œuvres théâtrales sont importantes pour le processus de l'enseignement/apprentissage.

1-1-2 Problématique

Le français est à la fois une langue et une discipline. Il est une langue, car c'est la langue de travail au Bénin et une discipline parce qu'elle est enseignée à l'école. La discipline « français » occupe une place de choix dans le système éducatif béninois. L'enseignement /apprentissage de cette discipline se fait à travers trois compétences à savoir : la communication orale, la communication écrite et la lecture.

Pour mieux enseigner ces compétences, les programmes de français prévoient l'étude des œuvres littéraires. Tout ceci a un objectif qui se résume à communiquer aisément à l'écrit et à l'oral dans la langue française.

En ce qui concerne l'étude des œuvres littéraires, on remarque que les apprenants terminent tout leur cursus scolaire sans avoir reçu aucune notion du théâtre. La plupart des enseignants étudient uniquement avec les apprenants un seul genre qu'est le roman.

Or, le théâtre tout comme le roman, comporte plusieurs avantages sur le plan de l'enseignement/apprentissage des ressources de la langue et autres

qualités pouvant permettre aux apprenants de mieux s'exprimer à l'oral et à l'écrit.

Malgré cela, les acteurs en charge de l'éducation semblent négliger le problème que pose cette situation.

En quoi l'étude approfondie des œuvres théâtrales est-elle importante pour faire acquérir l'expression orale et écrite aux apprenants ? Comment les enseignants peuvent-ils réussir cette tâche ?

Ce sont les principales interrogations à laquelle nous essayerons de trouver de réponses dans le présent travail.

1-1-3 Etat de question

Notre champ d'étude n'est pas un domaine totalement vierge. Des travaux de différents genres ont abordé sous différents angles la question du rôle des œuvres théâtrales : ces travaux sont entre autres des ouvrages pédagogiques et des mémoires. Il nous paraît important de donner la substance de quelques-unes de ces études déjà faites sur le sujet.

Dans son ouvrage *Mise en scène et théâtre en classe*, Daniel Lemahieu a abordé la question du rôle du théâtre à l'école. A cet effet, il écrit :

« Et le théâtre ? Et la lecture des œuvres du passé et des œuvres contemporaines ? La formation du processus de la création théâtrale devrait non seulement être présent à l'école mais devenir aussi un enseignement pratique ».

Tout au long de l'œuvre, il a montré comment on peut représenter une pièce de théâtre. Mais nous remarquons qu'il s'est beaucoup appesanti sur la

portée de l'école pour le théâtre au lieu du contraire (la portée du théâtre pour l'école).

Marie-France Bernussou *et alii* ont consacré au théâtre le chapitre 2^e de leur ouvrage intitulé *Séquences didactiques en français*. Ils ont mis l'accent sur l'importance du projet d'écriture des textes théâtraux par les apprenants. Selon eux, il est très difficile aux apprenants de pénétrer les textes classiques (Molière ...). C'est pourquoi ils suggèrent de « *faire écrire par les élèves des pièces de théâtre pour favoriser la lecture du texte littéraire théâtral* » Certes, leur étude est pertinente mais il faut que l'apprenant ait lu une fois avant d'écrire.

Dans leur ouvrage intitulé: *Textes théoriques et critiques*, Nadine Toursel *et alii* ont consacré les chapitres 22, 23, 24 et 25 au théâtre. Mais c'est au niveau du chapitre 22, intitulé « *La communication théâtrale* » qu'ils abordent la question des œuvres théâtrales en classe. Ils font le constat que: « *Davantage que le roman et même que la poésie, le théâtre a souffert de la tradition scolaire : limité à quelques textes étudiés en classe* » Ils ont insisté sur les fonctions « *didactique* » et « *distractive* » du théâtre. Ils n'ont pas proposé une méthodologie pratique pour étudier les pièces de théâtre.

Dans *Pour une approche pédagogique du théâtre conforme à l'esprit du programme dans les lycées et collèges du Bénin*, mémoire de fin de formation pour l'obtention du Certificat d'Aptitude à l'Inspectorat de l'Enseignement Secondaire Général(CAIESG), Apollinaire Agbazahou s'est penché sur la question de l'étude des œuvres de théâtre à l'école. Il a tout d'abord montré que, bien que les programmes de français prescrivent l'étude des œuvres théâtrales, la plupart des enseignants n'étudient pas ces œuvres avec leurs apprenants. Son travail comporte deux parties : la première partie fait le bilan de l'enseignement du théâtre de 1994 à 2003. A ce niveau, il a montré que les objectifs fixés par les programmes de français du premier cycle veulent qu'au-delà de la formation des apprenants pour leurs examens, l'enseignant de français soit aussi un éducateur

artistique en étudiant les œuvres théâtrales avec les apprenants. Le deuxième chapitre de son travail est consacré aux suggestions.

Anselme Boco Comlan a, quant à lui, abordé la question de l'utilité des pièces théâtrales dans l'acquisition de la langue française. Dans son mémoire de fin formation pour l'obtention du CAPES intitulé « *L'apprentissage du français à travers l'étude des œuvres au programme des classes de première des lycées et collèges du Bénin : cas du CEG1 Comè et du CEG Houeyogbé* », il a abordé la question de l'étude correcte des œuvres littéraires. Dans ce mémoire, une grande partie est consacrée au rôle des pièces de théâtre. Mais c'est une étude qui concerne beaucoup plus le second cycle.

Léopoldino Vinakpo à travers son mémoire de CAPES sur : « *Contribution à l'étude des œuvres théâtrales dans la perspective de l'approche par les compétences* » a beaucoup abordé la question de l'étude des œuvres de théâtre dans la perspective de l'approche par les compétences (APC). Il a d'abord fait le constat de l'absence de l'étude des œuvres de théâtre. Il a ensuite analysé la méthodologie actuelle de l'étude des œuvres de théâtre. Il n'a pas manqué de faire des suggestions.

1-1-4 Objectifs de l'étude

Les objectifs de notre étude se déclinent en deux : l'objectif général et les objectifs spécifiques.

❖ Objectif général

Il s'agit, pour nous, de montrer le rôle à la fois éducatif et distrayant de l'étude correcte des œuvres de théâtre dans le processus de l'acquisition de l'expression écrite et orale chez les apprenants du premier cycle de l'enseignement secondaire.

1. Objectifs spécifiques

De façon plus spécifique, notre travail amenera les enseignants de français du premier cycle de l'enseignement secondaire à :

- considérer désormais les pièces théâtrales comme des œuvres majeures.
- développer le goût et le plaisir de lecture des œuvres théâtrales chez les apprenants.
- étudier correctement les pièces de théâtre avec les apprenants.
- encourager les apprenants à la dramatisation (jeu de rôle) des pièces de théâtre.

1-1-5 Hypothèses

Afin de bien orienter notre recherche, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- Le faible niveau de langue des apprenants des lycées et collèges est dû à la négligence de l'étude des œuvres littéraires, en particulier des œuvres théâtrales.
- L'étude correcte des œuvres théâtrales au premier cycle de l'enseignement secondaire est d'une très grande utilité pour faire acquérir aux apprenants les compétences nécessaires pour mieux s'exprimer.
- La dramatisation des pièces de théâtre est un atout qui permet aux apprenants d'acquérir l'art de s'exprimer oralement devant un public.
- La dramatisation des pièces permet aussi de préparer les apprenants à entrer plus tard dans une vie artistique professionnelle.

Section 2 : Cadre méthodologique de la recherche

La section 2 de notre comporte le but, le cadre physique, la population cible, les techniques et instruments de recherche et le traitement des données.

1-2-1 But

Le but de cette étude est d'attirer l'attention des acteurs en charge de l'éducation en général et des enseignants de français en particulier sur le rôle de l'étude effective des œuvres théâtrales dans le processus de l'enseignement/apprentissage du français.

1-2-2 Recherche documentaire

Pour mieux traiter notre sujet, nous avons effectué la recherche de documents dans plusieurs centres de documentation. Nous nous sommes rendu à la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure de Porto -Novo. Nous n'avons pas manqué de sillonner les rayons du centre de documentation de l'Institut National pour la Formation et la Recherche en Education (INFRE) comme le Centre des Activités Educatives du Bénin (CAEB) ainsi que ceux de la Bibliothèque Nationale. Nous avons aussi fait un tour à la LIBRAIRIE NOTRE-DAME. Nous avons, dans ces différents centres de documentation, consulté et acheté (à la librairie) des documents qui ont déjà abordé notre sujet d'une manière ou d'une autre. Ces documents sont essentiellement des ouvrages généraux et des mémoires.

1-2-3 Cadre physique

Comme le dit l'intitulé de notre sujet, le cadre d'étude et d'enquête de notre sujet est le CEG1 d'Adjarra. Le choix de ce collège se justifie par la connaissance que nous avons de ce lieu pour y avoir étudié pendant trois ans. C'est d'ailleurs ce qui a favorisé la collecte des informations. Le CEG1 Adjarra a

été créé depuis octobre 1971 et est situé dans le département de l'Ouémé, commune d'Adjarra, plus précisément dans le quartier Hounvègbéta. C'est l'un des plus grands collèges des départements de l'Ouémé et du Plateau avec un effectif d'environ quatre mille (4000) apprenants. Il dispose de nombreuses classes allant de la sixième en terminale avec cent quatre-dix (190) vacataires, quarante et un (41) Agents Permanents de l'Etat et Agents Contractuels de l'Etat et huit (08) enseignants volontaires.

1-2-4 Population cible

Afin de mieux effectuer notre recherche, nous nous sommes intéressé à toutes les classes du premier cycle (6^e, 5^e, 4^e et 3^e) du CEG1 Adjarra, cadre de notre recherche. Le choix de ces classes se justifie dans la mesure où, dans chacune de ces classes, les œuvres théâtrales sont inscrites au programme. Quant aux enseignants de français, nous avons élargi l'enquête auprès des enseignants intervenant dans les classes du premier cycle des autres collèges de la zone afin de vérifier comment l'étude des œuvres théâtrales se fait.

1-2-5 Techniques et instruments de recherche

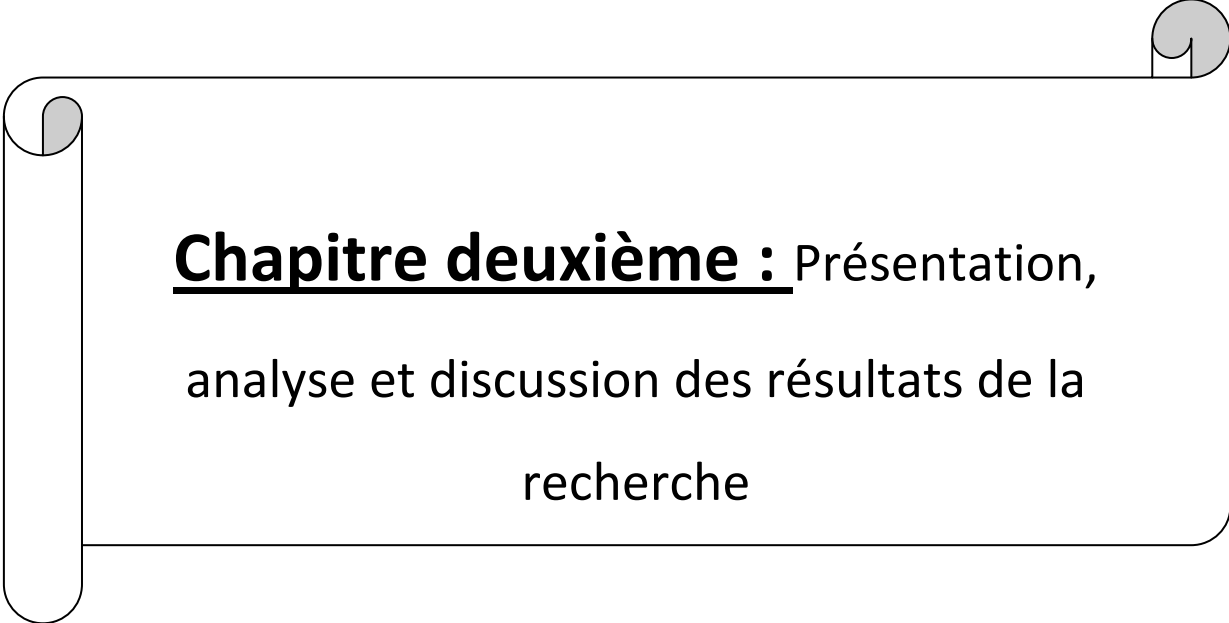
Afin de mieux effectuer les recherches, nous avons élaboré deux questionnaires : l'un adressé aux apprenants et l'autre adressé aux enseignants. Dans chacun des deux questionnaires, nous avons essayé de recueillir des informations sur l'étude correcte des œuvres théâtrales. Pour vérifier ces informations, nous avons fouillé quelques cahiers de cours de français des apprenants de notre cadre d'étude.

1-2-6 Traitement des données

Après la récupération des questionnaires remplis par les enseignants et les apprenants, nous avons procédé au dépouillement. Pour une bonne exploitation, les résultats sont présentés sous forme de tableau qui nous permet de mettre

facilement en évidence le pourcentage et la fréquence des catégories de réponses exprimées.

Nous avons ensuite essayé d'interpréter et d'analyser les informations que nous avons reçues. Tout ceci se trouve dans le chapitre deuxième de notre étude.



Chapitre deuxième : Présentation,
analyse et discussion des résultats de la
recherche

Le chapitre 2^{ème} de notre travail est consacré à la présentation et à l'analyse des résultats des enquêtes .C'est ici que nous étudierons les causes et les conséquences de la négligence des œuvres théâtrales dans le processus de l'enseignement /apprentissage du français.

Section 1:Présentation et exploitation des résultats

Afin de bien exploiter les informations reçues et de faciliter la compréhension, nous avons élaboré pour les questions essentielles de nos questionnaires de travail, de tableaux. Nous analysons ces résultats au fur et à mesure que nous évoluons pour bien traiter les résultats de chaque tableau.

2-2-1Résultats des enquêtes menées auprès des enseignants du CEG 1 Adjarra

Dans le cadre de notre étude ,nous avons questionné 40 enseignants. Nous avons pu récupérer 34 fiches soit un taux de récupération de 85%.

Tableau 1 : La formation des enseignants

Question 1 : Quelle formation avez-vous suivie ?

Réponses	Baccalauréat	Diplômés(es)en Lettres- Modernes (ENS ou FLASH)	Diplômés(es) en sociologie, en droit, engéographie et autres	Total
Effectif	00	12	22	34
Pourcentages	0%	35,30%	64,70%	100%

Source : Enquête de terrain, Juillet 2015.

Exploitation des résultats

Les résultats du tableau 1 nous montrent que seul 35,30% des enseignants qui ont répondu à nos questions ont suivi une formation académique en Lettres - Modernes et 64,70% ont suivi des formations en Géographie, Sociologie, en Droit ou Histoire, des filières qui ne sont pas faites pour l'enseignement du français.

Tableau n°2 : vérification de l'étude effective des œuvres de théâtre.

Question n°5 : Arrivez-vous à étudier les œuvres théâtrales avec vos apprenants?

Réponses	Oui	Non	Total
Effectif	16	18	34
Pourcentages	47,05%	52,95%	100%

Source : Enquête de terrain, Juillet 2015.

Exploitation des résultats

Cette question nous permet de faire le constat suivant : la majorité des enseignants de français du CEG1 d' Adjarra n'étudient pas les œuvres théâtrales avec leurs apprenants. En effet, sur 34 enseignants, 16 enseignants soit 47,05% reconnaissent qu'ils enseignent les œuvres théâtrales avec leurs apprenants et 18 enseignants, soit 52,95%(un pourcentage non moins important) reconnaissent qu'ils n'étudient pas les œuvres théâtrales avec leurs apprenants.

Tableau 3 : Justification des enseignants .

Question 6 : Si non, pourquoi ?

Réponses	Le temps ne suffit pas.	Etudier ces œuvres me paraît moins important	Total
Effectif	12	06	18
Pourcentages	66,67%	33,33 %	100%

Source : Enquête de terrain, Juillet 2015.

Exploitation des résultats

L'effectif total de ce tableau est 18 parce que la question concerne uniquement les enseignants qui ont répondu « non » à la question N°5.

Les résultats consignés dans ce tableau montrent que 12 enseignants sur 18 (ceux qui ont reconnu qu'ils n'abordent pas les œuvres théâtrales avec leurs apprenants), soit 66,67% justifient la raison de l'absence de l'étude des œuvres théâtrales par manque de temps.

Les autres enseignants soit 33,33% pensent qu'il n'est pas important d'enseigner les œuvres théâtrales.

Cette question nous permet de déterminer que le manque de temps (notons que c'est surtout les enseignants des classes de 3^{ème} qui ont beaucoup coché cette réponse) est l'une des causes de l'absence de l'étude des œuvres théâtrales constatée au niveau du CEG1 Adjarra.

Tous les tableaux qui vont suivre concernent les 16 enseignants qui ont répondu « oui » à la question 5.

Tableau 4 ; Avis des enseignants sur l'étude des œuvres théâtrales.

Question 7 : Si oui, comment trouvez – vous l'étude des œuvres théâtrales au premier cycle ?

Réponse	Intéressante	Ennuyeuse	Difficile	Total
Effectif	13	0	03	16
Pourcentages	81,25%	0%	18,75%	100%

Source : Enquête de terrain, Juillet 2015.

Exploitation des résultats

13 enseignants sur 16 (81,25 %) ont répondu que l'étude des œuvres théâtrales est intéressante ,et 03 (18,75 %) ont répondu que cette étude est difficile et aucun enseignant n'a dit que l'étude des œuvres est ennuyeuse. Ces résultats montrent que la majorité des enseignants de français du CEG1 Adjarra qui étudient les œuvres théâtrales avec leurs apprenants sont satisfaits de cette étude.

Tableau 5 : Stratégie utilisée.

Question 8 : Quelle stratégie utilisez – vous pour enseigner ces œuvres ?

Réponse	Exercices sur la pièce	Exposé	Cours magistral	Total
Effectif	4	5	07	16
Pourcentages	25%	31,25 %	43,75%	100%

Source : Enquête de terrain, Juillet 2015.

Exploitation des résultats

Les informations de ce tableau montrent que la majorité des enseignants du CEG1 Adjarra ont recours aux cours magistraux (c'est-à-dire apporter l'information nécessaire aux apprenants et leur dicter cela) : 7 enseignants sur 16 soit 43,75% et 5 enseignants (soit 31,25%) ont dit qu'ils demandent aux apprenants de faire des exposés et 4 enseignants (25%) ont répondu qu'ils donnent des exercices aux apprenants.

On peut retenir de ce tableau que la méthode utilisée par les enseignants de français du CEG 1 Adjarra pour enseigner les œuvres théâtrales influence négativement de l'étude des pièces chez les apprenants.

Tableau 6 : La dramatisation.

Question 9 : Faites – vous dramatisé (jeu - de rôle) vos apprenants ?

Réponses	Oui	Non	Total
Effectif	2	14	16
Pourcentages	12,5%	87,5 %	100%

Source : Enquête de terrain, Juillet 2015.

Exploitation des résultats

Ce tableau montre que seul 12,50% des enseignants interrogés du CEG 1 Adjarra ont dramatisé leurs apprenants et 87,50% des enseignants ont reconnu n'avoir jamais fait dramatiser leurs apprenants. Ceci montre que le volet artistique n'est pas pris en compte dans leurs études des pièces théâtrales avec leurs apprenants.

Tableau 7 : La question du temps.

Question 11 : Quelle est la durée que prévoit le programme de français pour l'étude d'une œuvre intégrale?

Réponses	5h	6h	7h	8h	9h	10	Total
Effectif	00	00	00	06	00	10	16
Pourcentages	0%	0%	0%	37,50%	0 %	62,5%	100%

Source : Enquête de terrain, Juillet 2015.

Tableau 8 : Avis des enseignants sur ce temps par rapport à l'étude des œuvres théâtrales.

Question 12 : Ce temps vous paraît – il suffisant pour l'étude correcte des œuvres de théâtre ?

Réponses	Oui	Non	Total
Effectif	03	13	16
Pourcentages	18,75 %	81,25 %	100%

Source : Enquête de terrain, Juillet 2015.

Exploitation des résultats des tableaux 7 et 8

La question n°11 donne les résultats suivants : 6 enseignants soit 37,25% qui répondent que le temps prévu pour l'étude d'une œuvre intégrale est de 8 (huit) heures et 10 enseignants (soit 62,75%) qui répondent que le temps prévu pour l'étude d'une œuvre intégrale est dix(10) heures.

Ces informations reçues des enseignants de français interrogés au CEG d'Adjarra nous permettent de dire qu'il y a incertitude sur le temps prévu pour l'étude d'une œuvre intégrale.

Quant à la question 12, elle nous permet de prendre l'avis de ces enseignants par rapport à ce temps : 03 enseignants (soit 18,75%) approuvent ce temps et 13 enseignants (81,25%) désapprouvent cela.

Cette question nous permet de constater que le temps prévu pour l'étude d'une pièce théâtrale est insuffisant.

Tableau 9 : Intégration des textes théâtraux à l'enseignement/apprentissage des notions

Question 13 : Utilisez-vous les extraits de textes théâtraux pour enseigner les connaissances et notions aux apprenants (types de textes et ressources de langue) ?

Réponses	Oui	Non	Total
Effectif	7	9	16
Pourcentages	43,75 %	56,25 %	100%

Source : Enquête de terrain, Juillet 2015

Exploitation des résultats

Ces résultats montrent qu'un nombre insuffisant d'enseignants interrogés, soit 43,75% utilisent les extraits de textes théâtraux pour enseigner les connaissances et notions aux apprenants et 56,25 % ont reconnu qu'ils n'exploitent pas les extraits des textes théâtraux. Nous percevons par-là que tout ce qui concerne le théâtre n'est pas considéré par la majorité des enseignants du CEG1 Adjarra interrogés.

Tableau 10 : Le rôle de l'étude des œuvres au programme.

Question 14 : Quel est, selon vous, le rôle de l'étude approfondie des œuvres théâtrales au premier cycle dans l'acquisition de l'expression orale et écrite chez les apprenants ?

Réponses	L'étude des œuvres théâtrales est importante.	L'étude des œuvres théâtrales est sans effet.	Total
Effectif	16	0	16
Pourcentages	100%	0 %	100%

Source : Enquête de terrain, Juillet 2015.

Exploitation des résultats

Les réponses de ce tableau montrent que la totalité (100%) des enseignants questionnés qui étudient les œuvres théâtrales avec leurs apprenants voit son importance dans le processus de l'acquisition de l'expression orale et écrite.

Voilà en bref, l'essentiel des réponses qu'ont données les enseignants à nos diverses questions. Qu'en-est-il des réponses des apprenants ?

2-1-2 Résultats des enquêtes menées auprès des apprenants

Pour le compte des apprenants, nous avons partagé 65 exemplaires du questionnaire mais seuls 52 nous ont envoyé leurs réponses, soit un taux de récupération de 80%. Le dépouillement des réponses des apprenants se fera de la même manière que pour celui des enseignants : question, tableau et exploitation des informations.

Tableau 11 : Vérifications

Question n°4 : Connais – tu la pièce théâtrale au programme de cette année dans ta classe ?

Réponses	Oui	Non	Total
Effectif	18	34	52
Pourcentages	34,61%	65,39%	100%

Source : Enquête de terrain, Juillet 2015.

Exploitation des résultats

Les résultats consignés dans le tableau ci-dessus montrent que seuls 34,61 % des apprenants du CEG1 Adjarra interrogés connaissent les pièces théâtrales au programme dans leurs classes respectives. Notons que la majorité de ceux qui ont répondu « Oui » sont des apprenants des classes de 4^{ème}. Ceci prouve que les apprenants du CEG1 Adjarra pour la plupart, ignorent les œuvres théâtrales, pourtant au programme dans toutes les classes du premier cycle.

Tableau 12 : La question de l'étude des œuvres théâtrales

Question 6 : Ton enseignant étudie-t-il les œuvres théâtrales avec vous en classe?

Réponses	Oui	Non	Total
Effectif	18	34	52
Pourcentages	34,61%	65,39%	100%

Source : Enquête de terrain, Juillet 2015.

Exploitation des résultats

Les résultats de ce tableau donnent 65,39% d'apprenants qui ont répondu que leurs enseignants n'étudient pas les œuvres théâtrales avec eux et seulement 34,61% (surtout les apprenants des classes de 4^{ème}) ont répondu que leurs enseignants étudient les pièces théâtrales avec eux. Les chiffres de ce tableau sont

les mêmes que ceux du tableau 11. On peut donc dire que l'ignorance des œuvres théâtrales observée chez la plupart des apprenants du 1^{er} cycle du CEG1 Adjarra interrogés est causée par l'absence de l'étude de ces œuvres.

Tableau 13 La question de la dramatisation chez les apprenants

Question 7 : As – tu une fois représenté une pièce théâtrale ?

Réponses	Oui	Non	Total
Effectif	5	13	18
Pourcentages	27,78%	72,23%	100%

Source : Enquête de terrain, Juillet 2015

Exploitation des résultats

L'effectif total de ce tableau est 18 car cette question concerne uniquement les apprenants qui ont répondu « oui » à la question 6.

72,23% (pourcentage très considérable) des apprenants ayant répondu qu'ils étudient les pièces de théâtre, n'ont jamais représenté une fois. Ces résultats montrent que dans les classes (les classes de 4^{eme} surtout) où l'enseignement/apprentissage des œuvres théâtrales est pratiqué, l'activité artistique et dramatique est totalement négligée.

2-1-3 Synthèse globale des informations reçues au cours des enquêtes.

Le dépouillement de ces deux types de questionnaire nous a permis de constater qu'au CEG1 Adjarra la majorité des enseignants banalisent l'étude des œuvres théâtrales. En effet, plus de la moitié des enseignants interrogés (52,95%) ont reconnu qu'ils n'enseignent pas les œuvres théâtrales.

Ce dépouillement nous permet aussi de remarquer que les quelques-uns (47,05%) qui étudient les œuvres le font mal. Plusieurs aspects de l'étude du

théâtre sont négligés. On enseigne le théâtre comme le roman. Ce constat que nous avons eu au niveau du dépouillement est renforcé par les cahiers de cours d'apprenants que nous avons fouillés : absence presque totale de l'étude des œuvres théâtrales sauf les classes de 4^{ème}.

Quelles sont les causes et les conséquences de cette situation ? Le sous-chapitre suivant va y apporter des réponses.

Section 2 : Analyse des informations obtenues lors de l'enquête

Cette section comporte les causes et les conséquences de l'absence de l'étude des œuvres théâtrales.

2-2-1 Les causes de la négligence des œuvres théâtrales au premier cycle de l'enseignement secondaire

Les causes de l'absence de l'étude des œuvres théâtrales sont nombreuses. Voici quelques-unes :

❖ La formation des enseignants

Comme le montre le dépouillement de notre questionnaire à l'endroit des enseignants, la majorité des enseignants de français du CEG1 Adjarra sont, en réalité, des diplômés en Histoire, Géographie, Sociologie et même en Anglais..... Ils sont pris en tant qu'enseignants de français à la place des diplômés en Lettres-Modernes. Cette situation pose le problème de corruption, du népotisme, du sentimentalisme qui règnent dans la plupart des collèges du Bénin.

Une petite enquête que nous avons menée auprès de nos camarades étudiant dans ces différentes filières nous a permis de savoir que ceux qui font ces filières n'ont jamais eu des cours proprement dits sur le théâtre tout au long de leur cursus académique. Ce qui justifie leur incapacité à aborder ces œuvres,

ou leur réticence en matière d'étude des œuvres théâtrales. Normalement, les enseignants de français de nos lycées et collèges doivent – être moulés dans la formation dramaturgique .Ils doivent maîtriser le jargon du théâtre, les mots – clés en matière de l'enseignement du théâtre, étant donné qu'au collège, presque toutes les classes (le premier cycle surtout) ont chacune une œuvre théâtrale au programme.

La première cause de l'absence de l'étude approfondie et correcte des œuvres théâtrales est donc la formation des enseignants de français. Les seules filières de l'Université où l'étudiant a une formation correcte sur l'art dramatique et le théâtre sont : le département des Lettres-Modernes (FLASH ou ENS) et celui des Arts (FLASH). Les enseignants qui n'ont pas suivi une formation adéquate pour devenir enseignants de français mais qui ont envie d'être en règle vis-à-vis des programmes en vigueur sont donc obligés de faire de l'« à-peu-près ». Si celui qui veut enseigner la notion ne maîtrise rien de cette dernière, comment pourra-t-il l'enseigner ? Comment peut-il intéresser ses apprenants au théâtre, si lui-même ignore les avantages et les bénéfices de l'étude des œuvres théâtrales sur ses apprenants ? Ce serait suicidaire de ne pas enseigner correctement ce qui est prévu par les programmes en vigueur. A tout cela s'ajoute la paresse de certains enseignants. Malgré la qualité irréprochable de leur formation, ils évitent l'étude des œuvres littéraires et surtout théâtrales avec leurs apprenants. Ils ne se documentent plus après leur formation.

❖ Le niveau de langue très soutenu des œuvres théâtrales inscrites au programme.

Il est vrai que le but visé en étudiant les œuvres littéraires en général et les œuvres théâtrales avec les apprenants en classe est de former un citoyen capable de s'exprimer oralement et d'écrire en français, dans toutes les situations de la vie courante. Il est aussi admis que l'étude des œuvres doit passer par la découverte de nouveaux mots par les apprenants afin qu'ils améliorent leur

niveau de langue. Mais, quand nous analysons les pièces théâtrales inscrites au programme en 6^{ème} et 5^{ème}, on voit clairement, que ce sont des œuvres classiques de la littérature française, respectivement, *Le Médecin malgré lui* et *Le Malade imaginaire* de Molière. Comment ces apprenants des classes de 6^{ème} et 5^{ème} peuvent-ils affronter le style caduc et rébarbatif de l'écrivain français du XVII^e siècle ? Bien que ce sont des comédies, pourront-ils bien cerner le message porté par ces œuvres ? Les faits présentés dans ces œuvres sont-ils des faits qui leur sont familiers ? Ce même constat, Marie – France Bernussou *et alii* l'ont fait dans *Séquences didactiques en français au collège*. Ils disaient que

« L'élève moyen du collège des années 90 est bien éloigné des références culturelles de l'époque de Molière : les noms des auteurs latins et grecs, la langue latine elle-même, imprègne le classicisme. Les connaissances dispensées par le système éducatif de l'époque passent par les auteurs antiques ».

Si les Français en arrivent à ce constat avec leurs apprenants, qu'en sera-t-il des apprenants Béninois à qui les pièces (*Le Médecin malgré lui*, *Le Malade imaginaire* et *Le Cid*) sont étrangères ? Les pièces de théâtre qui, en réalité, devraient susciter l'engouement auprès des apprenants les répugnent. Ils fuient ces pièces car le niveau de langue utilisé dans ces pièces *théâtrales* est très soutenu alors que le leur est encore familier et parfois même courant. Seule la classe de 4^e (la majorité des classes de 4^e) connaît réellement l'étude de *La Secrétaire particulière* de Jean Pliya, œuvre théâtrale inscrite au programme. La raison est toute simple. C'est une pièce béninoise, adaptée aux réalités que nous vivons au Bénin. Le niveau de langue est pratiquement adapté à celui des apprenants. Le vocabulaire est donc accessible aux apprenants et permet la bonne compréhension du texte. La classe de 3^e rejoint celles de la 6^e et de la 5^e. Ici aussi, c'est une œuvre classique de la littérature française qui est au programme. Il s'agit de la pièce *Le Cid* de Pierre Corneille. Elle non plus ne traite pas trop des

réalités du Bénin et de l'Afrique. Donc c'est le désintéressement total au niveau de ces trois classes (6^e, 5^e, 3^e) pour les œuvres théâtrales. Ce désintéressement se justifie aussi par le fait que, de nos jours, le niveau de langue des apprenants baisse considérablement.

❖ La mauvaise pratique de l'étude des œuvres théâtrales

« *Le théâtre a souffert de la tradition scolaire, limitée à quelques textes étudiés en classe [...]* ». Ce constat de Jacques Vassivière et Nadine Touselle dans *Littérature : théoriques et critique* en 1994 est toujours d'actualité.

En effet, la plupart des quelques rares enseignants de français de nos lycées et collèges qui s'adonnent à l'étude des œuvres théâtrales le font mal. Ils se limitent à la lecture et à l'interprétation, aux cours magistraux sur ces œuvres. La pièce théâtrale est donc étudiée comme le roman et la nouvelle sans une touche particulière. L'art (artistique et oratoire) n'est pas cultivé chez les apprenants.

Le jeu de rôle prescrit par le législateur béninois n'est presque jamais fait. L'enseignant n'intéresse pas les apprenants au théâtre. Même après l'étude des pièces de théâtre *Le Médecin malgré lui* ; *Le Malade imaginaire* ou *La Secrétaire particulière*, qui sont pourtant des pièces comiques, l'envie de lire et de théâtraliser ces pièces ne se lit pas chez les apprenants.

La manière dont les quelques enseignants qui sont en règle vis-à-vis du programme font l'étude des œuvres théâtrales fait que les apprenants ne s'y attachent pas. Si cette situation perdure, quelque part les inspecteurs et les conseillers pédagogiques sont interpellés. En effet, les seules autorités chargées de contrôler le déroulement du programme d'étude sont les inspecteurs et les conseillers. Si déjà lors des contrôles, les inspecteurs et les conseillers pédagogiques font le rappel aux enseignants, la situation ne serait pas ainsi. Ils

doivent voir la bonne marche du programme scolaire, voir si l'enseignement que donnent les enseignants suit les prescriptions. Ils doivent aussi voir si ces enseignants dispensent correctement les cours de littérature.

Les censeurs et directeurs des lycées et collèges sont aussi concernés par cette situation. Ce sont eux qui sont chargés du recrutement des enseignants vacataires. Si le sentimentalisme et le népotisme perdurent, la situation va toujours demeurer.

❖ L'insuffisance du temps

Le théâtre est un genre particulier. La pièce théâtrale a beaucoup de travaux à faire avec les apprenants. Les dix heures prévues ne suffisent pas pour faire un travail bien fait. Le manque de temps est l'une des causes de l'absence l'étude correcte des œuvres théâtrales. A tout cela s'ajoutent les grèves. Les grèves empêchent en réalité le déroulement du programme scolaire. Cette situation amène les enseignants de français à abandonner l'étude des œuvres théâtrales .

❖ Evaluation des notions enseignées sur le théâtre.

Etant donné que l'enseignement du théâtre est mal assuré, les enseignants ne savent pas souvent comment l'évaluer.

En effet, la plupart des évaluations se limitent à des questions sur l'auteur, sa vie, l'année de la publication, les personnages et leur rôle. Les questions allant dans le sens de la bonne compréhension de l'œuvre ne sont pas posées. Les enseignants ne demandent pas des rédactions sur les œuvres théâtrales. De plus, la dramatisation des pièces théâtrales n'est pas encouragée. Ce qui est totalement absent est l'écriture des petites pièces dramatiques par les élèves.

Les causes de l'absence de l'étude des œuvres théâtrales sont donc : la formation des enseignants, le niveau de langue très faible des apprenants et même de certains enseignants par rapport à ce qui est utilisé dans ces œuvres, le manque

de documentation de certains enseignants et l'absence de contrôle de l'exécution correcte du programme.

Quelles sont les conséquences de cette situation ? Le sous – chapitre suivant apportera des éléments de réponses à cette question.

2-2-2 Les conséquences engendrées par l'absence l'étude ou l'étude banalisée des œuvres théâtrales.

Les autorités en charge de l'éducation ont mis les œuvres théâtrales au programme au premier cycle du secondaire pour atteindre un objectif : former des citoyens capables de bien communiquer. L'absence de leur étude avec les apprenants serait préjudiciable. En effet, les conséquences qui découlent déjà de la négligence de l'étude des œuvres théâtrales sur le terrain sont énormes. En voici donc quelques – unes :

❖ La baisse du niveau des apprenants en français.

L'une des conséquences directes et graves de l'absence de l'étude des œuvres théâtrales est la baisse du niveau des apprenants de nos lycées et collèges. Les apprenants n'arrivent plus à bien s'exprimer à l'écrit et à l'oral. Les copies des compositions sont émaillées de fautes. En témoignent les multiples cris de détresse des enseignants qui ont corrigé le BEPC de cette année : « *Les apprenants s'expriment très mal à l'écrit* ». En ce qui concerne l'oral, c'est la catastrophe, nos apprenants sont incapables de faire des phrases correctes. Cette baisse du niveau des apprenants en français a pour impact direct l'échec massif de ces derniers à l'examen du BEPC. (Le cas palpable est le BEPC 2015 qui a donné 30,14 % taux de réussite). Pourquoi la baisse du niveau en français causerait elle la chute de l'apprenant à l'examen ? La raison est tout simple. La discipline « français » s'évalue au premier cycle à travers deux (2) sous-disciplines : la communication écrite et la lecture. Si le niveau est totalement à terre, l'élève ne pourra rien fournir dans ces deux sous-disciplines. En plus, à part l'anglais,

l'espagnol ou l'allemand, qui sont aussi des langues, les autres disciplines s'enseignent en français. Le français est donc la discipline de base du système éducatif béninois. S'il est mal maîtrisé, comment éviter les résultats catastrophiques que nous obtenons chaque année au BEPC ? En quoi l'absence de l'étude des œuvres théâtrales est la cause de la baisse du niveau des apprenants, voire de leur échec ?

Avant de mettre une œuvre au programme, plusieurs études ont déjà été faites sur cette dernière. Si les pièces sont inscrites au programme dans toutes les classes du premier cycle, c'est dans l'intention de mieux préparer l'apprenant à s'exprimer. Si en plus des œuvres romanesques au programme, nous avons aussi des pièces de théâtre, c'est pour une raison claire : donner aux apprenants les outils nécessaires pour bien parler et écrire.

En effet, chaque genre possède des notions et connaissances langagières que le législateur béninois veut faire acquérir aux apprenants. Ne pas étudier le théâtre, ou se borner à l'étude du roman uniquement, c'est handicaper l'évolution intellectuelle des apprenants. Par exemple, il y a des notions (types de textes et ressources de langue) qui ne pourront être abordées qu'à travers des textes théâtraux. C'est donc suicidaire de ne pas étudier ces œuvres avec les apprenants.

La seconde conséquence qui découle de l'absence de l'étude des pièces théâtrales est l'absence de la pratique du théâtre scolaire.

❖ L'absence de l'activité dramatique chez les apprenants

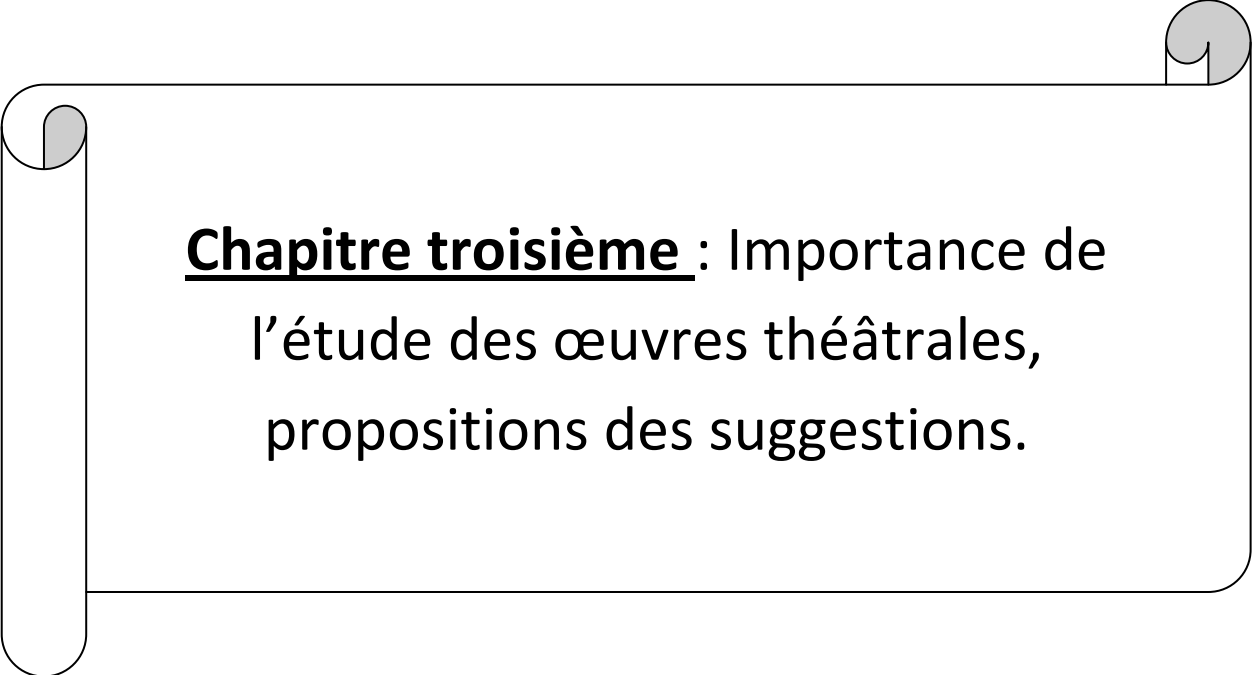
L'école est le centre de tous les métiers. Elle forme pour la vie professionnelle. Après l'enseignement des ressources linguistiques pour mieux parler et écrire le français, l'étude approfondie et correcte des œuvres théâtrales assure aussi aux apprenants la formation professionnelle dans le domaine de l'art dramatique. Si l'étude est bien faite avec les apprenants de 6^{ème} jusqu'en 3^{ème}, ils

acquerront les capacités de l'art oratoire. Ils seront aussi en mesure de dramatiser n'importe quelle pièce.

Mais ce n'est pas le cas chez les apprenants. Quand on demande aux apprenants de jouer un rôle dans une représentation théâtrale, c'est la panique générale. Personne ne veut paraître devant le public. La formation dans le domaine de l'art voulue par le législateur béninois n'est pas donnée aux apprenants. Alors qu'en dehors des études, l'art est un domaine potentiel pour réussir sa vie.

Nous pouvons dire que la désaffection à l'égard des œuvres théâtrales au collège a beaucoup de conséquences négatives sur les apprenants. Ceci montre que ces œuvres sont importantes et prouve qu'elles jouent un rôle crucial dans l'acquisition de la langue.

Le chapitre suivant va nous permettre de montrer quelques avantages de l'étude des œuvres théâtrales, de proposer un canevas de fiche pour l'étude des œuvres de théâtre et de faire quelques suggestions.



Chapitre troisième : Importance de
l'étude des œuvres théâtrales,
propositions des suggestions.

Le chapitre troisième de notre étude comporte l'importance de l'étude des œuvres théâtrales, la proposition de canevas de fiche et les suggestions que nous pouvons faire pour pallier la négligence des œuvres théâtrales notée au niveau du chapitre 2.

Section 1 : Importance de l'étude des œuvres théâtrales

Ici nous essayerons de montrer les avantages liés à l'étude approfondie et correcte des œuvres théâtrales avec les apprenants. Ces avantages concernent beaucoup plus les apprenants.

3-1 Apports de l'étude correcte des œuvres théâtrales.

Qu'elle soit romanesque, poétique ou théâtrale, l'étude bien faite, correcte et approfondie de toute catégorie d'œuvres est importante. L'œuvre étudiée permet de mieux apprendre la langue française en améliorant leur vocabulaire. Ce qui fait la particularité des pièces de théâtre c'est qu'elles comportent d'autres petits avantages qui les distinguent des autres genres littéraires.

Les œuvres théâtrales sont souvent des dialogues. Leur lecture est très aisée. Les apprenants du premier cycle sont attirés par les textes dialogiques. L'initiation des apprenants à la lecture des œuvres théâtrales dès la classe de 6^e, permet de développer le goût de la lecture chez les apprenants. Les apprenants pourront lire plus tard n'importe quel genre d'œuvres littéraires. C'est certainement ce que pensaient Alain Pages *et alii* lorsqu'ils affirmaient que: « Donner aux élèves une connaissance suffisante des conventions qui régissent l'art théâtral, c'est faire d'eux des lecteurs ». Le genre théâtral est donc au service des autres genres.

Les extraits des œuvres théâtrales sont plus propices à l'étude de certaines notions grammaticales (les verbes d'action, l'impératif, les verbes d'état, les injonctions, l'exclamation, l'interrogation), des notions de conjugaison (les temps

présent, impératif, ...), de vocabulaire (faire de découvrir de nouveaux mots aux élèves). En effet, les œuvres théâtrales comportent assez les ressources linguistiques nécessaires pour enseigner le français aux élèves. Presque tous les types de textes (le texte argumentatif, le dialogue, le texte explicatif, le texte injonctif, le texte narratif ...) se trouvent dans le théâtre. Les textes théâtraux comportent aussi des avantages sur les plans moral et éthique.

Le théâtre éduque. Grâce à sa fonction ludique le théâtre éduque en divertissant. Dans *Premier placet envoyé au roi sur la comédie du Tartuffe* (1664), Molière disait que le devoir de la comédie est : « *De corriger les hommes en les divertissant* ». Il montre ainsi la finalité à la fois didactique et morale du théâtre qui passe par le rire. L'enseignement/apprentissage des œuvres théâtrales se fait souvent dans la gaieté, la convivialité (les comédies). Même les tragédies sont instructives. Quand l'œuvre théâtrale est bien enseignée à l'école, cela favorise une bonne culture générale et permet à l'apprenant de mieux s'exprimer. Elle favorise l'ouverture d'esprit des apprenants car tous les faits traités par les pièces théâtrales sont des faits de société. Loin de faire une comparaison entre les genres littéraires, le théâtre nous paraît le genre le plus important pour l'enseignement/apprentissage du français, car il présente, en plus des avantages communs aux autres genres, d'autres avantages propres à lui-même : la dramatisation.

3- La dramatisation (ou jeu de rôle) et ses avantages

La dramatisation des pièces théâtrales lors de l'étude de l'œuvre en classe, des journées culturelles et récréatives, a beaucoup de conséquences positives sur le niveau intellectuel des apprenants. La dramatisation est conseillée par le législateur béninois. Dans le guide du programme de 6^e, nous lisons :

« *Le jeu de rôle permet à l'apprenant de vivre une situation au lieu de l'intellectualiser [...] il permet d'anticiper les situations futures. Il s'agit*

d'une formule très motivante. Il permet à l'apprenant d'exploiter et de développer sa créativité. Il renforce la cohésion du groupe et est propice à l'établissement d'un climat d'apprenant à réagir rapidement. ».

Ce passage du guide nous paraît important car il présente les avantages liés à la dramatisation des œuvres théâtrales et montre qu'elle est conseillée par le législateur béninois.

Tout d'abord, la dramatisation permet à l'apprenant de bien s'exprimer publiquement. En effet, quand, dès la classe de 6^{ème}, on initie l'apprenant à l'activité dramatique, et on continue cette activité tout au long de son cursus scolaire au premier cycle, l'élève n'a plus peur de s'exprimer devant n'importe quel public. Il acquiert au fil du temps l'art de s'exprimer publiquement. Il parlera désormais, quelle que soit la taille du public avec finesse, clarté, sans trac, bégaiement ni honte. Ensuite la dramatisation développe chez l'apprenant le talent artistique caché en lui. Tout homme a un talent artistique qui dort en lui. Quand l'apprenant est, dès son jeune âge initié au public, il n'a plus peur ni honte de jouer n'importe quel rôle. Ceci est un atout pour cet apprenant. Un atout qui lui permet de désormais réveiller les potentialités artistiques qui dorment en lui. Beaucoup d'apprenants deviennent des artistes de renom en participant aux activités artistiques de leurs établissements.

En réalité, le domaine de l'art est une carrière professionnelle qui nourrit son homme. C'est parce que l'art joue un rôle crucial au niveau de l'enseignement que les programmes d'études en français mettent l'accent sur son enseignement/apprentissage à travers des pièces théâtrales et autres. L'enseignement/apprentissage du théâtre aux apprenants Normaliens de William Ponty, de Bingerville et de Rufisque a fait de ces apprenants des écrivains de renommée internationale (Bernard Dadié par exemple).

Enfin, la dramatisation des œuvres théâtrales développe chez les apprenants la mémoire. En effet, pour jouer un rôle d'une œuvre théâtrale, il faut avoir appris par cœur tous les propos tenus par son personnage dans l'œuvre à représenter. Ceci est un atout pour les apprenants qui pratiquent cette activité. L'exercice quotidien de mémorisation des textes afin de les réciter devant le public développe chez les apprenants une bonne mémoire (capacité mnémotechnique). Voilà quelques avantages liés à l'étude correcte et approfondie des œuvres théâtrales.

On peut retenir que le théâtre, tout comme les autres genres littéraires permet d'enseigner la langue française. Le théâtre par la dramatisation (par les apprenants) possède aussi beaucoup d'autres avantages sur le plan éducatif.

Section2: Proposition de canevas de fiche pédagogique pour l'étude d'une pièce de théâtre et suggestions

Afin de corriger la situation courante (absence, négligence ou mauvaise pratique de l'enseignement/apprentissage des œuvres théâtrales au premier cycle), nous avons proposé un canevas de fiche pour l'étude d'une pièce de théâtre et des suggestions pour pallier la situation de l'absence de l'étude des œuvres de théâtre.

3-2-1 Proposition de fiche pédagogique pour l'étude d'une œuvre intégrale

Etant donné que l'enseignement du théâtre n'est pas facile et est mal fait dans nos lycées et collèges, nous avons essayé de proposer une fiche sur la pièce : *Le Médecin malgré lui* qui est une pièce inscrite au programme en 6^{ème}.

Fiche pédagogique

Classe : 6^e

Titre de situation d'apprentissage : lire, analyser et dramatiser une pièce de théâtre.

Thèmes : Médecine, amour, vengeance...

Durée : dix(10) heures.

Support : *Le Médecin malgré lui*, dictionnaires...

Objectif : A la fin de cette étude, l'apprenant sera motivé à lire des pièces de théâtre et les représenter.

Stratégie de travail : travail individuel /travail en groupe /travail collectif

Stratégie objet d'apprentissage : Enseignement /apprentissage /Evaluation

Fiche Pédagogique :

STUATION DE DEPART

L'homme est un être libre. Il peut donc tout faire à sa volonté pourvu que ceci ne dérange pas son voisin. Pourtant, il arrive des situations dans lesquelles l'homme perd totalement cette liberté et dépend d'une autre personne. Tu te demandes comment cela peut être possible.

Voici une œuvre écrite par un dramaturge français au XVII^e siècle qui te présente la situation d'un homme qui a été obligé de faire un métier qui n'est pourtant pas le sien. L'œuvre, c'est *Le Médecin malgré lui* de Molière.

Tu es invité (e) à la lire intégralement à la maison afin d'en construire le sens et de la représenter.

Pour cela :

- exprime ta compréhension de la tâche à accomplir ;
- analyse ta situation de lecture ;
- construis le sens de l'œuvre ;

-réagis par rapport à l'œuvre ;

-évalue ta démarche de lecture.

I-Introduction

Capacité 1 : Exprimer sa perception initiale de l'étude d'une œuvre intégrale.

Activité :

Consignes :

1-Lis la situation de départ et dis de quoi il est question.

2-Précise la tâche à accomplir.

3-Donne le genre (roman, nouvelle, conte, théâtre) d'œuvre littéraire dont il s'agit et dis ce que tu sais à propos.

TI : 10min ; TG : 15min ; TC : 25min.

Résultats attendus

1- Dans la situation de départ, il est question d'une œuvre de littérature écrite par un Français.

2-La situation de départ m'invite à lire intégralement à la maison l'œuvre intitulée *Le Médecin malgré lui* de Molière, à construire son sens et à la représenter.

Le genre de cette œuvre est : le théâtre.

3-Ce que je sais du théâtre :

Le théâtre : C'est un art du spectacle et un genre littéraire à la fois. Quand il est un genre littéraire, il est matérialisé par un livre avec les caractéristiques suivantes :

-Les noms des personnes sont souvent indiqués au début du livre (mais pas souvent).

-Le type ou le sous genre est souvent marqué aussi : Tragédie, Comédie, Drame

-La pièce de théâtre est divisée en actes ou tableaux avec des scènes à l'intérieur de chaque acte ou tableau. Mais dans les pièces modernes, cette division ou cette structuration est de plus en plus supprimée.

-Dans une pièce de théâtre chaque personnage prend la parole et parle directement et son nom est indiqué ou écrit chaque fois qu'il doit prendre la parole.

-Dans une pièce de théâtre, tous les commentaires ou toutes les indications qui accompagnent les paroles ou les actes des personnages sont appelés des didascalies qui sont écrites souvent en Italique et entre parenthèses.

Capacité 2 : Analyser la situation de lecture

Activité 1 :

Consignes :

1-a) Dis ce que tu sais du livre : *Le Médecin malgré lui*, la date de sa parution, la vie et les œuvres l'auteur.

b) Dis si cette œuvre a été représentée une fois. Si oui, Où ?

2- Imagine à partir du titre ce qui s'est passé dans l'œuvre.

3-Choisis les formes de lecture possibles.

TI : 15min ; TG : 15min ; TC : 30min.

Résultats attendus

La pièce théâtrale *Le Médecin malgré lui* du dramaturge français Molière est écrite en 1666.

La vie de Molière : Molière, c'est le nom de plume de l'écrivain. Son vrai nom est Jean Baptiste Poquelin. Il est né en 1622 en France. Orphelin de mère à 10 ans, il a quand même poursuivi ses études. Titulaire d'une licence en droit, il remplace son père à la cour de Narbonne en tant que tapissier. C'est là qu'il fait la rencontre de la comédienne Madeleine Béjart. C'est avec celle – ci que Molière prend le goût de la comédie.

Il a écrit plusieurs œuvres. Voici quelques écrits de Molière :

1656 : Le Dépit amoureux ; 1659 : Les Précieuses ridicules ; 1662 : L'Ecole des femmes ; 1666 : Le misanthrope, Le Médecin malgré ; 1672 : Les Femmes savantes ; 1673 : Le Malade imaginaire.

b- La pièce de théâtre. *Le Médecin malgré lui* a été représentée plusieurs fois. La première fois fut le 6 Août 1666 au théâtre du Palais-Royal.

2- Le titre : *Le Médecin malgré lui* me fait penser à un homme qui est contraint à faire le métier de médecin sans sa volonté.

3- Les formes de lecture possibles sont : La lecture continue, la lecture intermittente.

Activité 2 :

Consigne :

1-a) Dis en quoi est subdivisée la pièce théâtrale.

2- Cite les principaux personnages, les personnages secondaires et dis leurs rôles.

3- a) Donne les lieux d'action mis en scène.

b) Dis comment tu les a sus.

4- Dis si la pièce est longue, très longue, ou courte.

5- Dis si la lecture de la pièce est intéressante ou ennuyeuse.

TI : 15min ; TG : 15min ; TC : 25min.

Résultats attendus

1-Cette pièce est divisée en actes, et les actes sont divisés en scènes.

2-Le personnage principal de la pièce *Le Médecin malgré lui* est Sganarelle.

Les personnages secondaires sont : Lucinde, Géronte, Lucas, Jacqueline, Léandre, Martine.

Leur rôle:

Sganarelle : bûcheron, il est contraint d'assumer la fonction de médecin suite à une idée de vengeance de sa femme, en faisant croire qu'il n'accepte son métier que par la force.

Martine : Femme de Sganarelle, elle a rendu son mari médecin en se vengeant de lui.

Géronte : Père de Lucinde. Il incarne la cupidité.

Lucinde : Fille de Géronte. C'est la malade à soigner.

Lucas et Valère : Employés de Géronte. Ils sont chargés de trouver le médecin idéal pour la fille de leur patron.

3-a) Les lieux d'action mis en scène sont : la forêt, une chambre de la maison de Géronte.

b) Je les ai sus en lisant les didascalies qui sont au début de chaque acte.

4- Cette pièce est courte. Je peux la lire en 1 ou 2 jour(s).

5- La lecture de la pièce *Le Médecin malgré lui* est intéressante, car c'est une comédie. On rit en la lisant. Mais quelques mots et expressions empêchent la bonne compréhension de l'œuvre.

Capacité 3 : Construire le sens de l'œuvre.

Activité 1 :

Consignes :

1- Dis ce qu'a fait Sganarelle à sa femme (Martine).

2- Dis ce qu'a fait Martine en réaction au comportement de son mari.

3- Donne le vrai métier de Sganarelle.

4-a) Dis le métier auquel il est contraint dans la pièce.

b) Dis le nom des personnages qui l'on contraint à accepter ce métier.

5- Dis la maladie dont souffre Lucinde, la fille de Géronte.

6- Donne le motif (raison) de la maladie de Lucinde.

7- Dis si Sganarelle a pu guérir cette fille.

8- Donne la raison pour laquelle Géronte ne voulait pas que Lucinde épouse Léandre. Dis s'il a changé d'avis.

9- Donne le nom du gendre (épouse de la fille) que voulait Géronte pour sa fille.

10- A partir des réponses aux questions précédentes, fais le résumé de la pièce.

TI : 15min ; TG : 20min ; TC : 55min.

Résultats attendus

1-Sganarelle a battu sa femme.

2-Martine a promis de se venger et elle l'a fait en disant à Valère et à Lucas qu'il (Sganarelle) était médecin et qu'il n'accepte son métier que sur des coups de bâtons.

3-Le vrai métier de Sganarelle est : le métier de bûcheron.

4-a) Le métier auquel Sganarelle est contraint est la médecine.

b) Les personnages Valère et Lucas.

5-Lucinde est muette.

6- Elle ne veut pas épouser l'homme (Horace) que son père lui impose. Elle a donc joué les muettes afin de repousser le mariage. Elle veut plutôt se marier à Léandre.

7- Oui, Sganarelle a pu faire sortir Lucinde de son mutisme. Il l'a donc guérie. Ceci est possible grâce à la complicité de Léandre, l'amoureux de Lucinde.

8- Géronte ne veut pas de Léandre car, il n'est pas fortuné. Mais il a changé d'avis lorsqu'il a appris que Léandre est devenu riche en héritant d'une grosse fortune.

9- Le nom du gendre que Géronte veut pour sa fille est : Horace.

10- Résumé

Sganarelle bat correctement sa femme Martine lors d'une discussion conjugale. Celle-ci promet de se venger de cette offense. Elle fait croire à Valère et à Lucas (domestiques de Géronte), que Sganarelle est un médecin exceptionnel

et qu'il ne reconnaît cela que par la force. Les deux domestiques bastonnent correctement Sganarelle qui finit par accepter qu'il est médecin. Conduit chez Géronte pour soigner sa fille Lucinde qui souffre d'une perte de voix, Sganarelle s'adonne au métier de médecin avec bonheur et commence même à en tirer profit. Il courtise Jacqueline, la nourrice de la maison en présence de son mari (Lucas). Il profite de son statut de médecin pour escroquer Thibaut et son papa Perrin. Léandre, l'amoureux de Lucinde lui révèle la vérité sur la maladie de cette dernière. En réalité, Lucinde n'est pas malade, c'est une stratégie trouvée pour repousser son mariage avec Horace, le mari riche que lui propose son père. Léandre demande à Sganarelle de l'aider à rencontrer Lucinde. Sganarelle se fait payer et accepte de l'aider en le faisant passer pour un apothicaire. En voyant Léandre, Lucinde parle et rompt son mutisme. Géronte croit que c'est grâce à Sganarelle qu'elle a recouvré la parole. Sganarelle distrait Géronte. Les deux amoureux profitent de l'occasion et s'enfuient. Lucas explique à son patron que Sganarelle était complice. Il est condamné à la pendaison. Heureusement Lucinde et Léandre reviennent et informent Géronte que désormais Léandre est héritier de la grosse fortune de son oncle. Géronte accepte leur union et la pièce finit par la réconciliation de Sganarelle et de sa femme Martine.

Activité 2 :

Consignes :

- 1-Donne les principaux thèmes de cette pièce.
- 2-Dis si le titre de l'œuvre reflète le contenu.

TI : 15min ; TG : 15min ; TC : 25min.

Résultats attendus:

- 1) Le thème principal de la pièce *Le Médecin malgré lui* est :

La satire des médecins : Molière critique ici les médecins de son époque. Il s'agit de ces médecins qui escroquent la population sans connaître vraiment le métier.

Les thèmes secondaires de pièce sont :

La perte de la liberté : Elle se manifeste par le fait que Sganarelle soit contraint à faire la médecine alors que son vrai travail c'est : le bûcheron.

L'amour : l'amour se manifeste dans la pièce *Le médecin malgré*, par tout ce que Lucinde a fait pour être avec celui qu'elle aime de tout son cœur : Léandre.

La vengeance: C'est la vengeance qui amène Martine à fait croire à Lucas et à Valère que son mari est médecin et qu'il ne l'accepte que sur des coups de bâtons de Martine qui s'est vengée du mal que lui a fait son mari.

2- Le titre de l'œuvre reflète bien le contenu. Sganarelle s'est fait médecin sans sa volonté. On l'a forcé à admettre qu'il est médecin.

Activité 3 : Dramatisation (4 heures)

Scènes choisies : Acte I, scène 1; acte II, scène 2 ; acte II, scène 3 ;
acte III, scène 9.

L'enseignant veille à la distribution des rôles de chaque acteur de chaque groupe.

Consigne 1 :

-Choisis le personnage et scène que tu veux interpréter.

-Apprends par cœur les propos de ton personnage (l'enseignant peut autoriser les apprenants à garder leurs textes puisque ce sont des apprenants de 6^{ème})

-Réalise l'interprétation en ajoutant les gestes.

-Prends en compte les indications données par les didascalies.

-Travaille avec ton groupe afin d'obtenir une bonne prestation.

Durée : 1 heure

Résultats attendus

Le résultat attendu chez les apprenants est de s'approprier le texte et de préparer la dramatisation.

Consigne 2

-Réalise ta présentation avec la complicité de ton groupe.

-N'aie pas peur (Mets – toi dans la peau du personnage que tu interprètes).

-Porte les habits conformes au personnage.

Nota bene : l'enseignant, par la complicité de l'établissement fournit aux apprenants les habits et autres matériels nécessaires.

Durée : 3h (45min/groupe)

Résultats attendus

Ecoute, rire, joie chez les apprenants, satisfaction de l'enseignant.

NB : Chaque groupe représente la scène à lui attribuée.

Capacité 4 : Réagir par rapport à l'œuvre

Activité :

Consignes :

1-Donne le(s) sentiment(s) qui t'anime (nt) après la lecture de la pièce *Le Médecin malgré lui*.

2-Dis s'il est possible qu'un bûcheron pratique la médecine.

3-Apprécie le comportement de Martine qui s'est vengée du mal que lui a fait son mari.

4 a) Donne ton appréciation du comportement de Géronte qui donne sa fille au plus offrant.

TI : 10min ; TG : 10min ; TC : 15min.

Résultats attendus

1-Les sentiments qui m'animent sont les sentiments de joie, de gaieté car cette pièce est très drôlante et instructive.

2-Selon moi, un bûcheron ne saurait accomplir le travail d'un médecin, la médecine est un domaine où on étudie beaucoup et sérieusement.

3-C'est vrai que la vengeance de Martine a rendu service à son mari Sganarelle mais cela pouvait tourner autrement. Moi je pense que la vengeance n'est pas une bonne chose. Nous devons donc pardonner et oublier les erreurs ou fautes des actes de nos prochains.

4-En remettant sa fille au plus offrant, Géronte, est entrain de la vendre. Il développe ainsi le phénomène du *mariage forcé* car, l'enfant n'aime pas le mari que lui propose son père.

III-Retour et projection

Capacité 5 : Evaluer sa démarche de lecture

Activité :

Consignes :

1-Dis ce que tu as appris tout au long de cette étude.

2-Donne les domaines dans lesquels tu utiliseras tes nouveaux acquis.

3-Relève les difficultés que tu as rencontrées lors de l'étude de la pièce *Le Médecin malgré lui*.

4-Dis comment tu as pu surmonter ces difficultés.

TI : 10min ; TG : 10min ; TC : 55min.

Résultats attendus

1-J'ai étudié une pièce théâtrale, j'ai appris à dramatiser une pièce de théâtre.

2-J'utiliserai mes nouveaux acquis dans toutes les situations de la vie courante. Je dramatiserai des œuvres avec mes camarades les pièces de théâtre que nous lirons dans les classes à venir.

3-La plus grande difficulté que j'ai eu est le sens de certains mots ou expressions du texte (exemples : « *donner un soufflet* », « *Parguienne* », « *Testigué* »...). En plus de celle-là, j'ai eu aussi de des difficultés pour mémoriser le texte à représenter .

4J'ai surmonté cette difficulté en lisant les explications fournies en bas de page et surtout l'explication de mon enseignant.

NB : Le canevas de cette fiche est adapté pour l'étude des pièces théâtrales dans les classes de 6^e et 5^e. En 4^e le professeur peut modifier la démarche. Quant à la classe de 3^{eme}, l'étude de l'œuvre théâtrale doit forcément passer par l'enseignement de quelques notions sur la versification et le classicisme français.

3-2-2 : Les suggestions

Cette section de notre étude va permettre de faire quelques suggestions pour pallier l'absence de l'étude des œuvres de théâtre au premier cycle.

❖ **Les suggestions à l'endroit des apprenants:**

Chaque apprenant doit savoir que les œuvres théâtrales inscrites au programme sont envisagées pour mieux les aider à acquérir les ressources de la langue, à s'exprimer l'oral et l'écrit. Pour faciliter l'étude approfondie et correcte de ces œuvres, il y a quelques dispositions que les apprenants doivent prendre en compte ,quelques éléments préliminaires : en voici donc quelques – uns :l'achat de l'œuvre au programme ;la lecture correcte et approfondie de cette œuvre ;la recherche de compréhension du message véhiculé par l'œuvre, le rôle des personnages ; le résumé ; la recherche des informations sur l'auteur, les contextes socio culturel et politique dans lesquels l'auteurs inscrivent et son œuvre.

On doit sentir chez l'apprenant la volonté d'étudier. Tous ces préliminaires qu'effectue l'apprenant lui permettent de bien s'impliquer dans l'étude de l'œuvre qu'il fera à l'école avec son enseignant.

Nous n'oublions pas le rôle des parents dans cette étude .Ce rôle se résume à l'achat des œuvres à leurs enfants, à la vérification de lecture effective à la maison car il ne sert à rien d'acheter les œuvres aux enfants pour orner leurs chambres.

❖ **Suggestions à l'endroit des autorités en charge de l'éducation**

Afin de rendre plus convivial l'enseignement/apprentissage du théâtre, nous suggérons aux inspecteurs, conseillers pédagogiques et aux directeurs départementaux en charge de l'éducation de revoir les œuvres théâtrales inscrites au programme en 6^e, 5^eet 3^e. S'ils peuvent introduire des pièces écrites par des Béninois ou des Africains et surtout des pièces contemporaines, ce serait bien. Nous demandons aussi qu'ils augmentent la durée du temps prévu pour l'étude des œuvres en général et en particulier le théâtre.

Aux inspecteurs et conseillers nous demandons de maximiser les visites de classe, de rappeler les enseignants à l'ordre chaque fois qu'ils ont constaté une anomalie pédagogique et de vérifier le dossier des enseignants vacataires pour voir la compatibilité de leurs diplômes avec l'enseignement du français.

Aux directeurs et censeurs, nous demandons de recruter les enseignants qui ont le diplôme adéquat, contrôler fréquemment les cahiers de textes afin de voir le bon déroulement du programme d'étude.

A l'Etat central, nous demandons de mettre les enseignants dans de bonnes conditions afin qu'ils travaillent correctement et pour qu'ils s'adonnent au travail avec abnégation.

❖ **Suggestions aux enseignants de français.**

A l'endroit des enseignants nous faisons, les suggestions suivantes :

La formation : la première des choses est de se faire former dans les filières adéquates. Déjà, si l'enseignant est dans le métier par accident, il doit chercher à approfondir ses connaissances afin d'être à la hauteur de la charge qu'on lui a confiée. En effet, l'enseignant de français de nos lycées et collèges doit avoir tout au moins les notions de base en art dramatique et la littérature.

Il doit aussi connaître la littérature française (surtout le XVII^e siècle, car 3 sur 4 des œuvres théâtrales au programme sont des classiques). L'enseignant doit être aussi imprégné des réalités culturelles du milieu de provenance des œuvres littéraires qu'il étudie avec les apprenants. L'enseignant doit suivre des ateliers sur l'écriture des pièces. Car il peut arriver qu'ils interrogent les apprenants par la production écrite en petites pièces de théâtre.

La motivation : l'enseignant doit être un motivateur. Il doit montrer à ses apprenants l'importance des œuvres théâtrales dans leur formation. L'enseignant doit savoir agir sur la psychologie des apprenants. Il doit d'abord se baser sur le

caractère divertissant du théâtre pour faire aimer la chose aux apprenants. Cette motivation permettra la lecture correcte et bien faite de l'œuvre au programme. Si les apprenants ne veulent pas se laisser motiver, il peut les y contraindre. A ce propos le *Guide pédagogique de la classe de Terminale* dit ceci :

« Il appartient donc à l'enseignant de trouver les stratégies pouvant faciliter la réalisation de cette tâche (batterie de questions, les contraignant à des recherches dans l'œuvre, intimidation avec menace d'interrogations sur l'œuvre, lecture intégrale du début de l'œuvre en classe pour la poursuite à la maison ».

Ce passage du *Guide pédagogique* montre clairement le rude travail de motivateur qui attend l'enseignant.

Etant donné que le niveau de langue des œuvres est supérieur à celui des apprenants, l'enseignant se charge de faire expliquer le sens des mots aux apprenants pour leur permettre de bien comprendre la pièce. L'enseignant doit coordonner les réponses des questions qu'il a préalablement posées aux apprenants.

Etant donné que le théâtre a son jargon qui est différent de celui du roman, l'enseignant se doit d'exploiter certains mots comme didascalies, actes, tableaux, scènes, monologues.

L'enseignant doit beaucoup plus mettre l'accent sur le caractère divertissant de ces œuvres de manière à ce que les apprenants ne sentent pas le caractère rébarbatif de ces œuvres (*Le Médecin malgré lui, Le Malade imaginaire et Le cid*).

Il ne doit pas pour autant négliger les autres sous-genres qu'on retrouve dans le théâtre (tragédie, tragi-comédie). Ce que nous disons est simple,

l'enseignant ne doit permettre aux apprenants de croire que le théâtre est compliqué et sans effet.

Pour les classes de 6^{ème} et 5^{ème} l'enseignement des aspects concernant la pièce doit durer environs six heures. L'enseignant doit beaucoup mettre l'accent sur le jeu de rôle. Pour les apprenants des classes de 6^e et 5^e, l'enseignant va sélectionner des extraits qui sont à la portée des apprenants.

Si le temps le lui permet, l'enseignant peut enseigner la méthodologie de la rédaction des œuvres théâtrales à ses apprenants et les évaluer en leur demandant de produire une petite scène. Dans ce cas, l'évaluation consistera à demander aux apprenants de rédiger une petite scène composée d'un nombre déterminé de personnages et portant sur un sujet fixe.



CONCLUSION

Dans le cadre de notre étude que nous avons intitulé « *Importance de l'étude des œuvres théâtrales au premier cycle de l'enseignement secondaire : cas du CEG 1 d'Adjarra* », nous avons effectué des recherches sur le terrain pour voir si l'étude des œuvres théâtrales est effective. Nous avons donc élaboré deux types de questionnaires : un adressé aux enseignants et l'autre aux apprenants du CEG1 Adjarra. Le dépouillement de ces questionnaires nous ont permis de constater que réellement les œuvres théâtrales ne sont pas étudiées ou sont mal étudiées par la majorité des enseignants de français du CEG 1 Adjarra.

L'analyse de ces informations obtenues après le dépouillement nous a permis de découvrir que les causes de la négligence des œuvres théâtrales .Il s'agit de : la formation des enseignants de français ; l'inadaptation du niveau de langue employé dans les œuvres théâtrales au programme à celui des apprenants, le manque de temps, le manque de contrôle.

Nous avons ensuite cherché à connaître les inconvénients de cette situation sur la formation intellectuelle des apprenants.

Les conséquences que nous avons retrouvées se résument en la baisse du niveau des apprenants en intellectuel en français qui a pour corolaire les échecs massifs des apprenants aux examens, l'absence d'activité dramatique. Ces deux conséquences entraînent chez ces apprenants l'incapacité de s'exprimer correctement à l'oral et à l'écrit. Après les conséquences, nous avons démontré en quoi consiste l'étude approfondie et correcte des œuvres théâtrales. Notre étude a aussi mis un accent particulier sur le rôle que peut jouer la dramatisation des pièces théâtrales dans la société ou dans la vie des apprenants.

Pour pallier cette situation, nous avons élaboré un canevas de fiche pédagogique sur la pièce théâtrale, *Le Médecin malgré lui* de Molière. Nous ensuite avons faire des suggestions à chaque acteur impliqué dans l'enseignement/apprentissage du français au Bénin..

Quant aux enseignants nous leur avons proposé des pistes pour l'étude d'une pièce de théâtre.

Cette situation nous a permis de monter la place du théâtre dans l'enseignement. Nous trouvons que les œuvres théâtrales présentent des avantages à fois ludique et éducatif. Si nous devons comparer le théâtre aux genres étudiés en classe, nous dirons que c'est le genre qui prime. Eugène Ionesco a sûrement raison lorsqu'il affirme dans *Notes et Contre-notes* que « *Le théâtre peut paraître un genre inférieur, un genre mineur. Il fait toujours un peu gros* »

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Pour effectuer cette étude, nous avons utilisé un certain nombre de documents. En voici les sources :

1-Les ouvrages :

BENAC Henri (1988) *Guide des idées littérature*, Paris, Hachette Livre, 559 p

BERNUSSOU Marie-France et alii (1996), *Séquences didactiques en français au collège*, Toulouse, CRDP Midi – Pyrénées, 197 p.

BROWN Georges(1980), *Bien faire un cours, un exposé, une conférence : enseigner, exposer, expliquer*, Paris, Les édificions d'Organisation, 156 p.

HUANNOU Adrien (2013), *La littérature africaine en 20 thèmes et 1275 citations*, Cotonou, CIREF, 272 p.

LEMAHIEU Daniel (1985), *Mise en scène et théâtre en classe*, Lille, Edition NCDP, 109 p.

MEDEHOUEGNON Pierre(2010), *Le théâtre francophone de l'Afrique de l'ouest des origines à nos jours (Historique et analyse)*, Cotonou, CAAREC

TOURSEL Nadine et VASSIERE Jacques (1994), *Littérature : Textes théoriques et critiques*, Paris, NATHAN, 304

TOSSOU Pascal (2012), *Villon,... Voltaire,... Vigny comprendre la littérature française*, Cotonou, Editions 2 LA, 170 p .

2 Les œuvres dramatiques

CORNEILLE Pierre (2011), *Le Cid*, Larousse, 188p

PLIYA Jean (2007), *La secrétaire particulière*, Yaoundé, Editions CLE, 94p

Molière (2002), *Le Malade imaginaire*, Paris, Larousse, 191p.

Molière(2011), *Le Médecin malgré lui* , Paris, Larousse-Bordas, 151p

3-Les mémoires

AGBAZAHOU Apollinaire (2013), *Pour une approche pédagogique du théâtre conforme à l'esprit du programme de français dans les lycées et Collèges du Bénin*, INFRE,CFPEEN, mémoire de CAIESG,40p

BOCO Comlan Anselme (2005), *L'apprentissage du français à travers l'étude des œuvres au programme dans les classes de premières des lycées collèges du Bénin :cas du CEG1 Comè et CEG Houeyogbé*, ENS ,UAC, mémoire de CAEPES.41p

KANGNIDE Soumaïla(2014), *Propositions d'approches pour l'étude d'une œuvre intégrale au premier cycle du secondaire :cas des pièces de théâtre au programme de français,UAC,ENS*, mémoire de BAPES, 61 P

VINAKPO Léopoldino(2011), *Contribution à l'enseignement des œuvres théâtrales dans la perspective de l'approche par les compétences*, UAC, ENS, mémoire de CAPES, 59 p

YEHOUENOU Nestor (2013), *Réflexions sur la méthodologie de l'enseignement / Apprentissage du théâtre au premier cycle : cas du CID de Pierre Corneille en troisième dans les CEG de Toffo et de Ouando*, UAC, ENS, mémoire de BAPES, 54 p

4-Autres documents de références

Dictionnaires :*LE GRAND ROBERT 2010, LE PETIT ROBERT, LAROUSSE*

Guides et Programmes du français.

WEBOGRAPHIE

www.meirieu.com/THEATRE/théâtre.htm consulté le 15 juillet 2015 à 10h25 min

www.educasources.education.fr consulté le 15 juillet 2015 à 10h35min

www.cahiers-pedagogiques.com consulté le 30 juillet 2015 à 20h15min

www.actes-sud.fr consulté le 30 juillet 2015 à 20h18min

www.theatrons.com/historique-theatre.com consulté le 30 Juillet 2015 à 20h29min

Table des matières

Introduction	9
Chapitre premier : cadre théorique et méthodologique	12
Section 1 .Cadre théorique	13
1-1-1 Clarification conceptuelle	13
1-1-2 Problématique	14
1-1-3 Etat de la question	16
1-1-4 Objectifs	18
1-1-5 Hypothèses.....	19
Section 2 : Cadre méthodologique de la recherche	20
1-2-1 But	20
1-2-2 Recherche documentaire.....	20
1-2-3 Cadre physique	20
1-2-4 Population cible	21
1-2-5 Techniques de recherche	21
1-2-6 Traitement des données	21
Chapitre deuxième : Analyse et discussion des résultats de la recherche	23
Section 1 : Présentation et exploitation des résultats de la recherche	24
2-1-1 Résultats des enquêtes menées auprès des enseignants du CEG1 Adjarra.....	24
2-1-2 Résultats des enquêtes menées auprès des apprenants du CEG1 Adjarra.....	26
2-1-3 Synthèse globale des dépouillements	33
Section 2 Analyse des informations obtenues lors du dépouillement des questionnaires	34

2-2-1 Les causes de la négligence des œuvres théâtrales au premier cycle de l'enseignement secondaire	34
• La formation des enseignants	34
• Le niveau de langue très soutenu des œuvres théâtrales au programme	37
• La mauvaise pratique de l'étude des œuvres théâtrales	37
• L'insuffisance du temps	38
• L'évaluation des notions enseignées peu propice	38
2-2-2 Les conséquences engendrées par l'absence de l'étude des œuvres théâtrales	39
• La baisse du niveau des apprenants	39
• L'absence de l'activité dramatique.....	41
<u>Chapitre troisième</u> : Importance de l'étude des œuvres théâtrales, proposition de fiche et suggestions.	42
<u>Section 1</u> : importance de l'étude des œuvres théâtrales.....	42
3-1-1 Apports de l'étude des œuvres théâtrales.....	43
3-1-2 La dramatisation et ses avantages	44
<u>Section 2</u> : Proposition de fiche pédagogique et suggestions.....	46
3-2-1 Proposition de fiche pédagogique	46
3-2-2 Suggestions	58
Conclusion	63
Références bibliographiques	66